

Deuxième édition du cours Conduite/tactique I à Balsthal et Lausanne

Prise en compte des expériences de la première année

Le deuxième cours Conduite/tactique I, auquel ont participé 61 personnes au total, s'est déroulé en octobre passé à Balsthal et Lausanne. Les enseignements tirés de la première édition de ce cours ont été concrétisés efficacement. Les commandements des cours, la Coordination suisse des sapeurs-pompiers CSSP, comme mandant, et la Fédération suisse des sapeurs-pompiers FSSP, comme mandataire, ont été satisfaits des résultats.

■ **Walter Pfammatter**
FSSP

Participants, états-majors, commandants de cours, mandant et mandataire: tous ont tiré un bilan positif de l'édition 2007 du



Le cdt Urs Röthlisberger.

Photos: Marc Thalman

cours Conduite/tactique I. Plus de 80% des participants ont rendu un jugement positif sur le contenu et l'organisation du cours. La plupart des participants ont en outre mentionné que ce stage de formation est à la fois exigeant et très instructif.

Enseignements tirés

Urs Röthlisberger (NW), commandant du cours en langue allemande à Balsthal, et Christian Métrailler (VD), qui a commandé celui en langue française à Lau-

sanne, constatent tous deux que les cours, comme les préparatifs se sont bien déroulés. Urs Röthlisberger: «Nous avons tiré les enseignements des premiers cours, en 2006, et les modifications apportées se sont révélées adéquates.» Quant aux quelques modifications du programme décidées pour 2007, elles concernaient surtout les exposés: celui consacré à la protection incendie, qui permet notamment de traiter les normes et les bases, a été jugé absolument indispensable et réintroduit dans le programme. Il en va de même de la théorie sur l'analyse des dangers sur la place sinistrée, puisque la constatation valable pour le bloc théorique précédent s'applique aussi à ce thème: il est vital de disposer de connaissances de fond!

Par contre, d'autres blocs théoriques ont été remplacés, d'une part par l'exposé d'un chef d'intervention au sujet de la maîtrise d'un événement complexe ré-

cent, qui a été très apprécié et, d'autre part, par une nouvelle leçon du chef de classe. L'objet de cette dernière était la démonstration qu'en mettant en œuvre une démarche correcte, on arrive à la même décision, malgré l'application de modèles tactiques différents. Lors de cette leçon, les participants ont fait la connaissance concrète du modèle de Zurich/Bâle et du modèle de Vaud, en plus du schéma tactique de la FSSP. Outre ces modifications du programme, de nouveaux scénarios ont été introduits pour l'atelier tactique; comme les versions antérieures, ils avaient été préparés et visualisés par René Fröhlicher, vice-commandant, et inspecteur suppléant du canton de Soleure. Les autres adaptations ont été principalement des optimisations.

Nouvel exercice initial

L'une de ces optimisations concernait le début du cours. Si le cours commençait, la première année, par un exposé d'accueil et un module en classe destiné à rompre la glace, le cours Conduite/tactique I de cette année a démarré avec un exercice initial. A l'ifa, les participants avaient à résoudre sans préparation un problème tactique sapeur-pompier. A Lausanne, l'exercice initial comportait la construction d'échelles, compliquée par le fait que des instructions étaient données par radio. Les commandants de cours Urs Röthlisberger et Christian Métrailler ont confirmé que les participants ont parfaitement maîtrisé ces activités.

Reconnaissance.



Que faut-il améliorer?

Des améliorations sont encore possibles, comme toujours et partout! Urs Röthlisberger déclare à ce sujet: «Nous constatons que le niveau des participants reste très hétérogène, mais nous n'avons pas la possibilité d'influencer cet état de fait. De même, la mise en œuvre de la diversité méthodologique, prometteuse de succès dans la formation des adultes, doit encore être intensifiée pendant les leçons.» L'état-

Point de vue du coordinateur de l'instruction

Patrick Widmer, coordinateur de l'instruction du mandant CSSP, constate au nom de cette dernière, au sujet des cours 2007, que «les enseignements ont été tirés du cours 2006». Les chefs de classe ont gagné en assurance. Ils ont tiré les enseignements du cours 2006 et les ont mis en pratique avec beaucoup d'engagement. Une amélioration notable a consisté à réamé-

Finally, Patrick Widmer juge aussi très précieux le fait que les trois différents modèles tactiques soient appliqués pendant le cours. La nouvelle leçon du chef de classe introduite à ce sujet démontre clairement que des voies différentes débouchent sur le même résultat. Par ailleurs, Patrick Widmer insiste sur l'importance de l'échange entre les participants et du transfert de connaissances et de savoir-faire; il s'agit également d'aspects primordiaux desquels vit le cours.

Exercice initial: l'événement.



Améliorations du point de vue du coordinateur de l'instruction

Malgré tout, le coordinateur de l'instruction constate que des améliorations sont encore possibles: l'appréciation des participants doit être approfondie; cette question sera traitée lors des prochains cours de cadres. Patrick Widmer remet en outre en question le modèle actuel de séparation linguistique, avec les cours à l'ifa et à Lausanne; il se demande si une solution centralisée ne serait pas plus adéquate. Il note, à ce sujet, qu'il est difficile, en Suisse, de garantir l'uniformité de l'instruction. C'est aussi le cas pour ce cours. La situation n'est pas optimale – même si le cours de cadres se poursuit sur les différents sites après une journée commune à Balsthal – car il existe une grande pro-

major du cours rappelle toutefois qu'il s'agit, malgré cette diversité, de ne pas perdre de vue l'efficacité de l'enseignement de la matière et d'atteindre impérativement les objectifs de la leçon.

Bon climat de travail

Le climat qui règne pendant le cours, l'ambiance et les relations entre les personnes jouent un rôle primordial pour la réussite d'un tel stage de formation. Dès lors, il est fort satisfaisant de constater qu'à ce sujet aussi, tous les échos sont positifs! Urs Röthlisberger, commandant de cours: «La collaboration au sein de l'état-major du cours a très bien fonctionné, et la coopération a aussi été très bonne dans le triangle constitué de l'état-major du cours, du mandant et du mandataire.» Patrick Widmer, coordinateur de l'instruction de la CSSP, partage cette opinion: «Nous avons fortement amélioré la collaboration entre le mandant (la CSSP), le mandataire (la FSSP) et l'état-major de cours. La coopération a été bonne, dans un climat ouvert et constructif. De plus, le cours a bien fonctionné et il a régné un meilleur climat que par le passé.»



La classe d'Alois Kreienbühl, attentive.

nager le début du cours qui a commencé, pour sa deuxième édition, par un exercice initial. Ainsi, les participants ont pu faire rapidement connaissance, et les chefs de classe ont eu la possibilité de se faire très vite une idée du niveau des participants et de leur comportement au sein du groupe.

babilité que des «règles du jeu» différentes soient appliquées à Balsthal et à Lausanne. Le travail avec deux états-majors de cours ne simplifie pas non plus la situation. De l'avis de Patrick Widmer, il serait possible d'organiser les deux cours au même emplacement, avec un seul état-major. A son avis, il s'ensuivrait des avantages aussi bien organisationnels que financiers. ♦